

Au 1<sup>er</sup> janvier 2010, les Pyrénées-Atlantiques comptent 654 500 habitants. Ainsi, un Aquitain sur cinq y réside. Les arrivées plus nombreuses que les départs constituent le facteur essentiel d'accroissement démographique.

La prédominance du tertiaire et la forte industrialisation du département justifient une proportion des cadres et des professions intellectuelles supérieures proche de la moyenne régionale. Aussi les salaires sont plus élevés que dans les départements ruraux. La pauvreté est toutefois présente, mais elle touche moins d'une personne sur neuf.

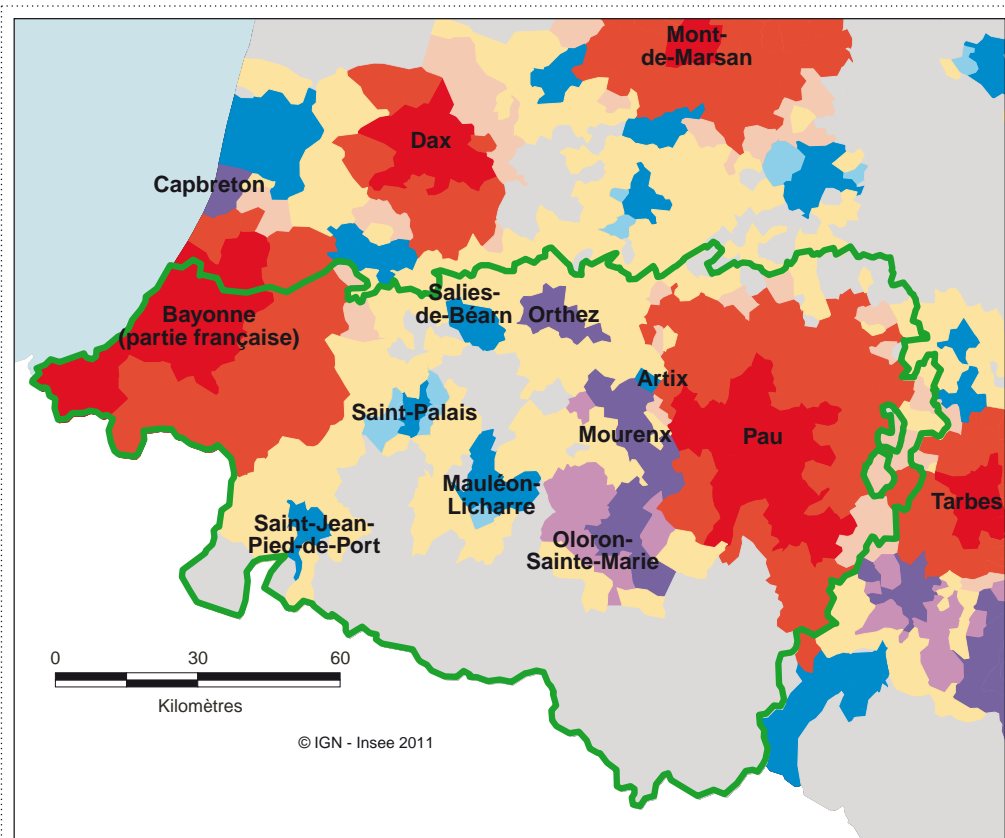
Le tissu industriel se compose de grands établissements, notamment dans l'aéronautique, la chimie, ou encore la métallurgie. De nombreuses entreprises sont impliquées dans des pôles de compétitivité. Pau héberge le pôle Avenia, lié à l'énergie.

L'agriculture essentiellement orientée vers l'élevage est aussi une agriculture de qualité : de nombreux produits sont certifiés AOP, IGP ou Label rouge.

Grâce à ces atouts naturels, océan et montagne, au thermalisme et à la thalassothérapie, les Pyrénées-Atlantiques déploient leur offre touristique tout au long de l'année.

### ■ Aires d'influence des villes et chiffres-clés

Le département des Pyrénées-Atlantiques, limite sud-ouest de la France, occupe 7 645 km<sup>2</sup>, soit 19 % du territoire aquitain. Il est bordé, à l'ouest, par l'Océan Atlantique et, au sud, par la partie occidentale de la chaîne pyrénéenne qui constitue un tiers de la frontière naturelle avec l'Espagne. Son piémont, principale-



#### Aires urbaines des Pyrénées-Atlantiques - délimitation 2010

- |   |   |   |
|---|---|---|
| <span style="color: red;">■</span> Grands pôles (plus de 10 000 emplois)  | <span style="color: purple;">■</span> Moyens pôles (5 000 à 10 000 emplois)   | <span style="color: blue;">■</span> Petits pôles (moins de 5 000 emplois) |
| <span style="color: orange;">■</span> Couronne des grands pôles           | <span style="color: pink;">■</span> Couronne des moyens pôles                 | <span style="color: lightblue;">■</span> Couronne des petits pôles        |
| <span style="color: lightorange;">■</span> Multipolarisé des grands pôles | <span style="color: grey;">■</span> Communes isolées hors influence des pôles | <span style="color: green;">—</span> Limites départementales              |
| <span style="color: yellow;">■</span> Autre multipolarisé                 |   |   |

Source : Insee, RP2008 exploitation principale

ment irrigué par l'Adour et les gaves d'Oloron et de Pau, concentre la majorité de la population. Trois axes de communication majeurs (A63, A64 et A65) le traversent et desservent deux agglomérations urbaines d'importance démographique comparable, Bayonne et Pau. En plus d'infrastructures routières et ferroviaires (ligne Paris-Hendaye-Irún), deux aéroports (Biarritz-Anglet-Bayonne et Pau Pyrénées) assurent plusieurs liaisons quotidiennes avec Paris.

Département côtier, les Pyrénées-Atlantiques disposent d'un port de commerce et de deux ports de pêche. Le port de Bayonne, situé sur l'estuaire de l'Adour, se classe au 9<sup>e</sup> rang des ports français. Son activité, longtemps soutenue par l'exploitation des ressources naturelles de la région, telles que le soufre, le pétrole ou le maïs, s'est maintenue en 2009 et 2010 grâce aux exportations du "bois tempête" (Klaus en janvier 2009). En 2011, le recul du trafic bois des Landes impacte le trafic du port qui s'établit à 3,7 millions de tonnes, soit une baisse de 11,6 % par rapport à 2010.

Près de 550 communes maillent le territoire des Pyrénées-Atlantiques et se répartissent entre deux pays aux identités culturelles vivaces : le Béarn à l'est et le Pays basque à l'ouest. Dans les deux grandes aires urbaines (définition 2010) de Pau et Bayonne vivent les trois quarts des habitants du département.

### Chiffres-clés

	Unités : nombre et %	
	Pyrénées-Atlantiques	Aquitaine
Population au 1 <sup>er</sup> janvier 2010 (p) (1) . . . . .	654 517	3 231 860
<i>dont moins de 20 ans (%)</i> . . . . .	22,1	22,5
<i>dont 60 ans ou plus (%)</i> . . . . .	27,1	26,0
Évolution annuelle moyenne entre 1999 et 2010 (%) . . . . .	0,8	1,0
<i>due au solde naturel (%)</i> . . . . .	0,0	0,1
<i>due au solde migratoire apparent (%)</i> . . . . .	0,8	0,9
Emploi total au 31/12/2010 (p) (2) . . . . .	267 172	1 312 658
Emploi salarié au 31/12/2010 (p) . . . . .	231 356	1 158 585
<i>dont Agriculture (%)</i> . . . . .	0,7	2,4
<i>dont Industrie (%)</i> . . . . .	14,1	12,5
<i>dont Construction (%)</i> . . . . .	7,0	6,5
<i>dont Commerce (%)</i> . . . . .	13,3	13,4
<i>dont Services (%)</i> . . . . .	64,9	65,2
Évolution annuelle moyenne de l'emploi salarié entre 1999 et 2010 (%) . . . . .	1,0	1,0
Nombre d'établissements au 31/12/2009 (3) . . . . .	69 955	312 018
Nombre de DEFM catégorie A au 31/12/2011 (4) . . . . .	25 728	145 584
Évolution des DEFM catégorie A entre le 31/12/2010 et le 31/12/2011 (%) . . . . .	7,6	9,3
Taux de chômage au 4 <sup>e</sup> trimestre 2011 (%) (p) . . . . .	8,2	9,5
Bénéficiaires du RSA au 31/12/2011 (5) . . . . .	15 980	87 637
Évolution du nombre de bénéficiaires du RSA entre le 31/12/2010 et le 31/12/2011 (%) . . . . .	3,2	2,1

(p) données provisoires

Sources : (1) Insee, Estimations de population,

(2) Insee, Estimations d'emploi,

(3) Insee, Clap - Champ : établissements actifs au 31/12, hors secteur de la défense

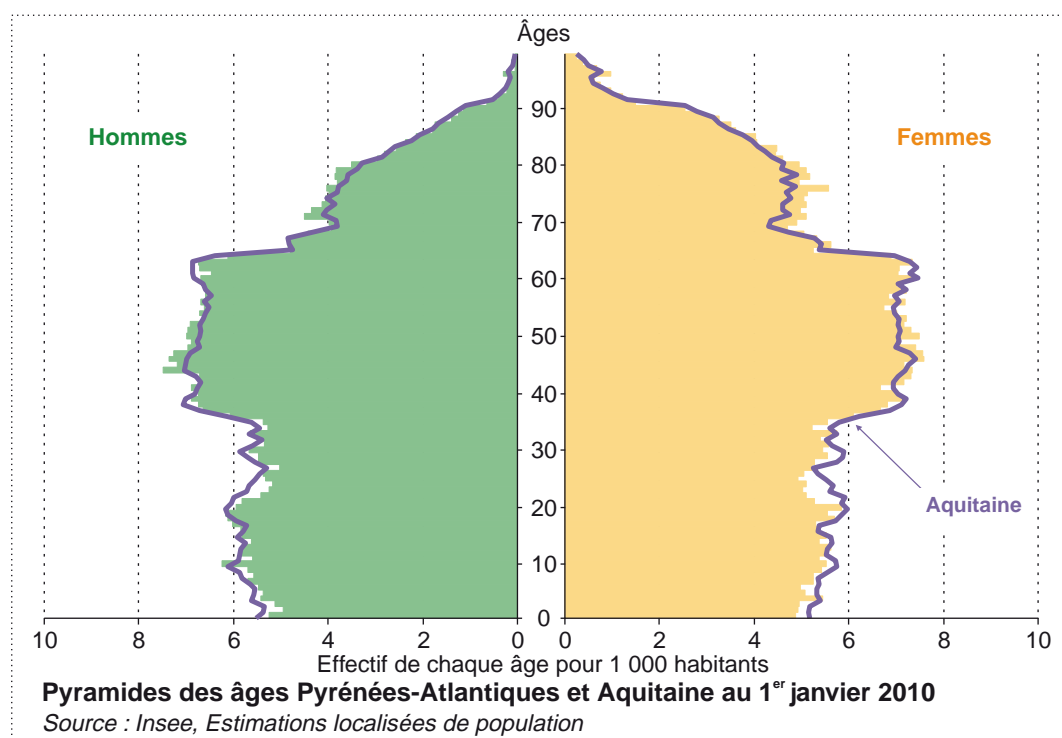
(4) Insee - Pôle emploi - Dares, données CVS

(5) Caf

## ■ Une croissance démographique due aux migrations

Au 1<sup>er</sup> janvier 2010, les Pyrénées-Atlantiques comptent 654 500 habitants, soit un cinquième de la population régionale. La densité de la population, 86 habitants/km<sup>2</sup> est supérieure à celle de l'Aquitaine (78 habitants/km<sup>2</sup>), mais inférieure à celle de la métropole hors Île-de-France (96). La structure de la population s'apparente à celle de la région : 22,1 % de jeunes de moins de 20 ans pour 27,1 % de personnes de 60 ans ou plus. L'âge moyen est estimé à 42,6 ans contre 40,7 ans en 1999. D'ici une trentaine d'années, avec la poursuite du vieillissement, il devrait atteindre 46,8 ans. La part des jeunes tomberait à 19,5 % et celle des 60 ans ou plus monterait à 35,8 %.

Depuis 1999, la population s'accroît de 0,8 % par an en moyenne, grâce à un excédent migratoire. Depuis le milieu des années 2000, le nombre de naissances est légèrement au-dessus de celui des décès. Le taux de natalité est cependant inférieur à celui de l'Aquitaine (10,2 naissances pour 1 000 habitants en 2009 contre 10,7), de même que le nombre moyen d'enfants pour 100 femmes (181 contre 184).



### ■ Le taux de chômage le plus bas de la région

L'importance relative du tertiaire et de l'industrie justifie une proportion des cadres et professions intellectuelles supérieures (12,1 % des emplois) proche de celle de la région (12,8 %). Le salaire moyen est de fait plus élevé que dans les départements ruraux et légèrement supérieur à celui de la région. En 2009, un habitant des Pyrénées-Atlantiques perçoit en moyenne 17 800 euros nets par an, soit un salaire annuel moyen net du même ordre de grandeur que celui d'un Aquitain ou d'un provincial. En moyenne, dans le département, un cadre touche 2,8 fois plus qu'un ouvrier non qualifié.

Plus de 281 500 ménages ont rempli leur feuille d'impôt. Parmi eux, 58 % sont imposés. En 2009, la moitié de la population des Pyrénées-Atlantiques vit dans un ménage qui déclare un revenu fiscal par unité de consommation supérieur à 18 600 euros. Ce niveau médian de revenu est supérieur aux moyennes régionale (18 200 euros) et métropolitaine (18 400 euros). La pauvreté est présente, mais plutôt moins que dans la région : moins d'une personne sur neuf (11,7 %) vit en dessous du seuil de pauvreté, soit avec moins de 954 euros par mois. Néanmoins, fin 2011, le nombre d'allocataires du revenu de solidarité active (RSA) s'est accru de 3 % par rapport à fin 2010 contre une hausse de 2 % en Aquitaine. Au 4<sup>e</sup> trimestre 2011, le taux de chômage est de 8,2 % dans les Pyrénées-Atlantiques, soit le plus faible taux départemental de la région.

Au 31 décembre 2010, les Pyrénées-Atlantiques comptent 267 200 emplois, soit 20 % de l'effectif régional. Parmi eux, 231 300 sont salariés. L'agriculture occupe moins de 1 % des salariés, mais sa part monte à 4 % dans l'emploi total, 85 % de ses emplois étant non salariés. La construction en capte 7 %, le commerce 13 % et l'industrie 14 %. La majeure partie de l'emploi salarié relève du secteur des services (65 %).

### ■ De grands établissements industriels ...

Au 31 décembre 2010, l'industrie emploie 32 500 salariés, soit 22 % de l'emploi salarié industriel de la région et 14 % de l'emploi salarié du département. Trois secteurs regroupent la moitié des effectifs salariés : la fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac, la fabrication de matériels de transport (construction aéronautique essentiellement) et la métallurgie et la fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et équipements.

Dans quatre secteurs, le poids du département dans l'emploi industriel aquitain atteint 30 % (aéronautique) ou les dépasse (40 % pour l'habillement-cuir, la métallurgie et les industries extractives).

Les Pyrénées-Atlantiques comportent de grands établissements industriels, notamment dans le secteur aéronautique : Turboméca à Bordes, Dassault Aviation à Anglet, Messier-Dowty à Bidos. De même, Acetex (chimie organique), Bonnet Névé, Examéca ou PCCF comptent de nombreux salariés.

La filière agroalimentaire concentre aussi de nombreuses entreprises de plus de 200 salariés, dont Lindt, Fromagerie des Chaumes, Labeyrie ou Fipso Industrie ...

En liaison avec la renommée internationale des sports de glisse (surf, ski/snowboard), la société Na Pali (Quiksilver) constitue le plus gros établissement de l'industrie de l'habillement et du cuir du département.

Par ailleurs, liées en grande partie à la présence de Total et Elf, les activités de recherche et développement occupent près de 30 % des salariés aquitains de R&D.

### ■ ... impliqués dans les pôles de compétitivité

Nombre d'entreprises sont membres de pôles de compétitivité. Elles se sont ainsi engagées avec des centres de formation et des unités de recherche publiques et privées dans une démarche partenariale destinée à dégager des synergies autour de projets communs au caractère innovant. Celles des Pyrénées-Atlantiques s'impliquent dans plusieurs pôles de compétitivité comme Aerospace Valley et Avenia. Aerospace Valley est basé à Toulouse et fédère les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées. C'est un pôle mondial dédié à l'aéronautique, l'espace et les systèmes embarqués. Le pôle Avenia, établi à Pau, est axé sur l'ensemble des technologies liées au sous-sol et en particulier sur les technologies clés de stockage de CO<sub>2</sub>, de géothermie industrielle basse énergie, de stockage souterrain de l'énergie et de développement responsable des énergies fossiles. Le bassin industriel de la zone "Pau - Lacq", cœur historique de la production d'énergie en Aquitaine, concentre de nombreux acteurs de ce pôle.

Grâce à leur situation géographique, entre mer et montagne, les Pyrénées-Atlantiques offrent les conditions nécessaires au développement des sports de glisse. Elles réunissent une partie des principaux acteurs de la filière glisse de la région.

### ■ Une agriculture de qualité où l'élevage prédomine

En 2010, les Pyrénées-Atlantiques comptent 11 950 exploitations agricoles, soit 28 % des exploitations aquitaines, après une diminution de 2 % par an en moyenne depuis 2000. Cette décline est moins importante que dans les autres départements de la région (- 2,5 %/an pour l'Aquitaine). La surface agricole utilisée (SAU) s'est réduite de 0,8 % par an sur cette période contre - 0,7 % pour la région.

Le département consacre 55 % de son territoire à l'agriculture. Il est essentiellement orienté vers l'élevage, de fait, les surfaces toujours en herbe, les prairies artificielles et temporaires et les fourrages occupent les deux tiers de sa SAU. Il est en tête en Aquitaine pour les élevages bovin, ovin, porcin et équin. Près des deux tiers de la valeur des productions sont imputables aux produits animaux. Parmi ceux-ci, les bovins comptent pour quasiment un tiers et le lait et les produits laitiers pour un autre tiers. Les Pyrénées-Atlantiques produisent la quasi-totalité de la production régionale de lait de brebis.

Elles détiennent de nombreux produits certifiés : entre autres, l'AOP (appellation d'origine protégée) fromage pur brebis Ossau-Iraty, l'IGP (indication géographique protégée) Tomme des Pyrénées (à base de lait de vache), l'IGP Jambon de Bayonne, l'IGP Canard à foie gras du Sud-Ouest, l'IGP Volailles du Béarn, le Label rouge pour l'agneau de lait ou pour le bœuf de la race Blonde d'Aquitaine.

La moitié de la valeur des productions végétales concerne les céréales, essentiellement le maïs, et un tiers les fourrages. Les productions de fruits et légumes et de vins d'appellation sont mineures. Les haricots verts, le maïs doux et les kiwis comptent parmi les principales cultures légumières et fruitières du département. Le piment d'Espelette, cultivé sur quelques communes, est renommé et certifié AOP. Le vignoble, peu étendu, produit des vins AOP tels l'Iroulégu ou le Jurançon.

La pêche est une activité économique non négligeable sur la côte basque. Fin 2010, la flotte du quartier maritime de Bayonne compte 110 navires, soit un peu plus de la moitié de la flotte régionale. Ces navires pratiquent la petite pêche pour la moitié d'entre eux et la pêche au large pour 40 %. À leur bord près d'un millier de marins travaillent. En 2011, 4 500 tonnes de poissons, crustacés ou céphalopodes ont été vendus sur la criée des ports de Saint-Jean-de-Luz/Ciboure pour une valeur de 15,4 millions d'euros. Le thon germon, le maquereau, le merlu, le chinchard et le calmar constituent les principales espèces pêchées.

### ■ Océan et montagne : le tourisme toute l'année

Les Pyrénées-Atlantiques jouissent d'une grande diversité de paysages : océan, montagne, gaves, campagne. Grâce à ces atouts naturels, elles bénéficient d'un afflux touristique tout au long de l'année. Le tourisme génère 6,6 % de l'emploi salarié. La capacité d'accueil avoisine les 350 000 lits, dont plus des deux tiers en résidences secondaires. Les campings en détiennent 14 %, l'hôtellerie 5 % et les autres types d'hébergement (villages de vacances, gîtes, chambres d'hôtes...) 13 %. Au cours de la saison estivale 2011, 1,6 million de nuitées ont été enregistrées dans les hôtels et 2 millions dans les campings. La Côte basque en comptabilise les deux tiers.

En dehors de la saison d'été, l'activité hôtelière diminue moins en Béarn qu'en Pays basque, grâce aux stations de ski alpin (Gourette, La Pierre-St-Martin, Artouste), de ski de fond (Issarbe, Somport, Le Braca) ou aux stations thermales (Les Eaux-Chaudes, Les Eaux-Bonnes, Salies de Béarn).

Si le Béarn dispose de thermes (hormis ceux de Cambo-les-Bains), la côte basque propose des centres de thalassothérapie répartis évidemment entre Anglet, Biarritz, St-Jean-de-Luz et Hendaye.

---

## Pour en savoir plus

La région et ses départements

[www.insee.fr](http://www.insee.fr) - Région Aquitaine - Présentation de la région - La région et ses départements

Site Données locales

[www.insee.fr](http://www.insee.fr) - Bases de données - Données locales (voir aussi : Portrait de territoire)

En Aquitaine, 12 grandes aires urbaines structurent le territoire

Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 195 - octobre 2011

*(Version imprimable de : [http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg\\_id=4&ref\\_id=18467](http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=4&ref_id=18467))*